

en doute, je ne fais que citer des chiffres tirés d'un rapport que m'a adressé le ministère de la Défense nationale. Nul doute que vous accepterez les chiffres qui viennent de chez vous.

Or, c'est là un problème. Je ne veux pas m'y attarder, pas plus qu'au gâchis qui s'est produit vers la fin quand les chèques de paye sont apparus et que quantité de gens se sont rendu compte qu'ils n'avaient pas fait autant d'argent qu'ils s'y attendaient. Je suis sûr que le ministre le déplore. Une brochure a été imprimée, qui allait plus tard être détruite, au coût de quelque \$5,000...

L'hon. M. Harkness: Pas du tout.

M. Pitman: Je me serais donc trompé. Un document que j'ai fait produire m'avait porté à croire que c'était là...

L'hon. M. Harkness: C'est le coût total.

M. Pitman: Le coût total de la brochure? Je crois savoir que les exemplaires ont été détruits.

L'hon. M. Harkness: Non, un grand nombre de brochures ont été distribuées.

M. Pitman: Je regrette si je me suis trompé; c'est sans doute que j'ai mal lu le document que le ministre a déposé à mon intention. Dommage qu'on n'ait pas pu dire quelque chose à ces hommes pour empêcher que des événements semblables se produisent. Nombre d'entre eux manifestaient un vif enthousiasme pour ce cours jusqu'à la dernière minute; il est regrettable que cela soit arrivé.

Enfin, il y a un autre point qui me cause du souci. Je ne vois aucun rapport réel entre ces troupes chargées d'assurer la survivance et les organisations des mesures d'urgence dans les diverses régions. Ainsi, un coordonnateur d'une organisation de mesures d'urgence ignorait les noms et adresses des hommes qui devaient travailler sous ses ordres; il n'avait aucune idée du rôle qu'ils seraient appelés à jouer.

De 17,000 hommes qui ont complété le premier cours, 6,857 sont entrés dans la milice. Certes, la milice aura une tâche à remplir en cas d'attaque nucléaire. Le rôle de celle-ci ne sera-t-il pas différent de celui des hommes qui ont reçu un entraînement de survivance? Je ne puis m'empêcher de croire qu'on n'a établi aucun programme d'ensemble où le rôle de ces hommes serait précisé. On n'a pas songé à la manière dont ils s'intégreraient dans les organisations de mesures d'urgence qui représentent les seuls efforts que nous ayons faits en vue d'établir un programme de survivance. D'après moi, on devrait avoir une idée bien nette de ce que ces hommes vont faire. Plus du tiers d'entre eux sont passés à la milice après avoir suivi ce cours. Je suis

sûr que ce cours n'a pas été institué afin d'attirer les hommes dans la milice, mais c'est ce qui se produit pourtant. Il n'a pas été établi non plus, j'en suis sûr, afin de diminuer le nombre de chômeurs; du moins ce n'est sûrement pas l'impression qu'on nous a donnée. Cependant, 75 p. 100 des hommes qui ont suivi le cours étaient sans travail et le gouvernement n'en a pas tenu compte et a accordé un salaire minimum à ceux qui étaient mariés et recevaient du secours lorsqu'ils s'y sont inscrits. Ils auraient dû au moins pouvoir survivre eux-mêmes pendant les six semaines qu'ils ont suivi le cours.

J'ai vu des hommes mariés qui recevaient du secours et qui essayaient de faire vivre neuf enfants avec \$40 par semaine. Personne ne pourra croire, je pense, que cela soit possible. C'est pour cette raison qu'il faut nous donner des explications. J'aimerais que le ministre nous dise si ce premier cours de survivance s'est déroulé autrement qu'il ne s'y attendait. Au lieu d'avoir affaire à des hommes mariés et occupant un emploi qui touchaient une subvention quelconque de leur employeur, il a dû se rendre compte que 75 p. 100 des hommes étaient en chômage et avaient été envoyés par les services d'assistance. Il pourrait peut-être expliquer pourquoi le gouvernement n'a pris aucune mesure pour augmenter les versements faits à ces hommes qui sont maintenant subventionnés par les divers services sociaux dans les différentes parties du Canada. La question est certes de nature à intéresser le comité.

L'hon. M. Harkness: Monsieur le président, ainsi que l'a signalé au début de ses observations le député, il s'agit d'un programme qui a fort bien réussi. Je crois que tous ceux qui s'occupent du programme partagent cet avis. Les commandants des unités de la milice ainsi que les membres de celle-ci qui ont joué un rôle dans l'application du programme dans toutes les régions du Canada que j'ai visitées, ont tous exprimé leur satisfaction au sujet du calibre des hommes qui ont suivi la formation prévue, ainsi que de l'intérêt qu'ils ont pris aux cours, des progrès qu'ils ont faits et des aptitudes qu'ils ont acquises. Le député semble avoir l'idée que le programme était conçu comme une mesure de secours et que nous aurions dû, par conséquent, tenir compte de ce que certains de ces hommes avaient de grandes familles... (Exclamations)

L'hon. M. Hellyer: En était-ce l'objet?

L'hon. M. Harkness: ... et prévoir les fonds nécessaires pour leur entretien. Or, ce programme n'a jamais été conçu dans ce sens. Son objet a été nettement précisé au moment où on l'a entrepris, ainsi que le montant de